

Les visages de l'Eglise

Pour renforcer le sentiment de communauté et, peut-être, agir comme un remède aux épreuves que certaines personnes traversent, la Pastorale de la santé est présente dans les milieux de santé et de vie pour répondre aux besoins spirituels.

Ces accompagnements offrent la possibilité d'aller puiser les ressources nécessaires pour affronter une nouvelle étape de vie.

PAR MYRIAM BETTENS | PHOTOS: PASTORALE DE LA SANTÉ

«L'accompagnement spirituel, pour moi, c'est oser se laisser rejoindre par l'autre dans sa propre vulnérabilité comme "Jésus et la samaritaine au bord du puits de Jacob", d'humain à humain par la nourriture commune de la parole de Dieu ou pas. Ensemble accompagner "le souffle de vie", le don gratuit de Dieu», témoigne Ami Satchi. Elle est l'une des nouvelles Référentes Régionales Santé (RRS) qui officient au sein de plusieurs EMS genevois. Depuis septembre 2020, ces nouveaux engagements sont venus renforcer l'équipe de bénévoles et d'aumôniers de la Pastorale de la santé. Ils visent à développer encore l'accompagnement spirituel prodigué dans différents lieux d'hospitalisation et de vie.

«La Pastorale de la santé est un grand et dynamique service de l'Eglise Catholique romaine à Genève. Il offre présence, soutien, accompagnement spirituel dans le respect de la personne fragilisée par la maladie ou la vieillesse», détaille Cathy Espy-Ruf, sa responsable. «Sans le concours d'une équipe compétente et expé-



Célébration dans un EMS genevois.

rimentée, les milliers de visites auprès de patients des HUG et de résidents des EMS, les nombreuses messes, célébrations œcuméniques, sacrements, cérémonies du souvenir ou encore funérailles, ne pourraient pas avoir lieu», rappelle-elle également. Les aumôneries œuvrent avec un vrai souci d'œcuménisme, dans le respect des convictions de la personne rencontrée et dans un dialogue interreligieux.

Une collaboration soutenue avec le personnel soignant permet d'identifier plus aisément les souffrances morales et spirituelles. Des outils sont mis à disposition des aumôniers et des soignants permettant d'intervenir de la manière la plus appropriée. Deux petites brochures ont, par exemple, été publiées. L'une pour aider le personnel hospitalier à comprendre ce qu'est l'accompagnement spirituel et lui expliquer qu'il n'est pas exclusivement dévolu aux aumôneries, l'autre fournit des indications au sujet de dix-sept confessions chrétiennes et non chrétiennes en matière de pratique religieuse et de soins.



Réunion du Bureau santé, coordonnant toute l'activité de la Pastorale de la santé.

Au service, mais comment ?

Une chose que la Pastorale de la santé accomplit et dont on ne se rend pas compte ?

Cathy Espy-Ruf : On est présents et je pense que les gens ne réalisent pas le nombre de prestations que nous accomplissons. Nous sommes également en lien avec les paroisses au cœur de ce volet de diaconie. Je remercie vraiment le vicariat de nous donner les moyens d'être sur le terrain. Toute l'équipe de bénévoles, aumôniers et RRS est motivée. Leurs compétences, ainsi que la diversité de leurs personnalités offrent des prestations de qualité. Je considère toutes ces personnes comme les visages de l'Eglise.

Quel « service » apportez-vous aux Genevois de manière générale ?

CER : Le nombre de personnes qui sont rencontrées dans un moment de fragilité lié à une hospitalisation ou une entrée en EMS est considérable. Cela représente des milliers de visites ! Il y a aussi l'accompagnement des familles, parfois jusqu'aux funérailles. Je pense que nous sommes vraiment un service en interface avec la société, car tout le monde un jour ou l'autre est concerné par la santé, ou sa perte partielle. Nous avons aussi un rôle très important à jouer au niveau social. La santé fait partie des questionnements existentiels. On s'interroge souvent sur la vie et son sens au moment d'un problème de santé.